

Dossier de création
chorégraphique et plastique

Gioita

spectacle adressé
à la toute petite enfance

Compagnie Hayos

Note intention

J'ai rencontré l'œuvre de Katsumi Komagata avec l'album *Cloud*, qui m'a émue par ses pages blanc cassé évidées de formes de nuages

avec cette délicatesse de la dentelle,

nuages qui se superposent, changent de forme, deux ou trois mots seulement page après page

et tout cet espace laissé vierge

comme une invitation à la contemplation

allongée dans l'herbe les mains croisées sous la tête, à regarder les nuages se déplacer en fonction du vent page après page, seules changent les formes ou le nombre de nuages, la couleur et la qualité et du papier, avec cette impression de sentir avec mon corps les grains des différents papiers.

Dans la création des deux pièces jeune public de la compagnie, Globe-Trotter puis Globe-Trottinette pour la toute petite enfance, la rencontre avec l'œuvre d'Anne Herbauts avait été l'évènement déclencheur. En découvrant la bibliothèque jeunesse avec mon fils aîné, j'avais écumé tous les bacs d'albums dans l'ordre alphabétique pour découvrir tous les auteurs les uns après les autres, et j'avais été particulièrement touchée par les albums d'Anne Herbauts, notamment certains qui semblaient écrits pour moi alors qu'ils étaient rangés dans les bacs jeunesse.

De la même façon avec l'album *Cloud* de Katsumi Komagata, qui semblait écrit pour moi-adulte et pour moi-enfant, pour l'enfant et l'adulte qui coexistent dans la même personne ou dans la même famille. Comme plusieurs adresses qui coexistent, plusieurs espaces-bulles qui se croisent et se superposent en certains endroits.

Avec l'album *Cloud*, c'est l'espace d'une matière, le papier, avec ses grains, ses nuances du blanc au blanc cassé. C'est peut-être un rapport à l'immersion du corps dans un environnement.

Une immersion dans cette matière papier comme j'aime m'immerger dans une espace avec la danse, architecture, espace naturel, pour rêver un univers poétique.

Puis avec la plongée dans les autres albums de Katsumi Komagata, c'est dans les matières mais aussi dans les formes narratives, les couleurs, les transparences, les transformations en volume et la dimension du livre-objet.

Pour donner vie à cet univers dont une des racines est l'œuvre de Katsumi Komagata, j'ai invité Bérengère Vallet, plasticienne et performeuse qui collaborait déjà avec la compagnie sur le projet Gioia Per Gioia, pour travailler sur une co-écriture chorégraphique et plastique.

L'écriture de Katsumi Komagata est une narration ouverte, qui crée un espace pour l'imaginaire du lecteur, et qui comporte des résonances avec l'écriture chorégraphique ou plastique, une écriture qui se construit sur des évocations plus que sur des narrations, qui invite le spectateur à se laisser guider par ses sensations et son imaginaire, pour parcourir un voyage intime et tisser ses propres narrations.

Il s'agit d'une rencontre émotionnelle avec cette œuvre, d'une émotion esthétique puis d'une contagion poétique - au sens de moteur intime de poésie, mis en branle, comme un courant interne qui ressurgit et fait renaître l'envie de créer un univers poétique.

Présentation

Gioita est un spectacle chorégraphique et plastique, qui s'adresse aux enfants de 0 à 3 ans ainsi qu'aux adultes qui les accompagnent. Il vient se déployer dans les espaces de vie dédiés à la petite enfance, dans une proximité physique avec le public. Matière papier, corps en mouvement et voix composent une partition sensible et ouverte pour une exploration de la joie et de l'émerveillement.

Adresse

Gioita s'adresse aux tous-petits autant qu'aux adultes qui les accompagnent, parents comme professionnels. *Gioita* invite l'adulte à se mettre en lien avec le tout-petit qui est en lui, pour que l'adulte comme l'enfant puisse se laisser hâper par l'écriture poétique du spectacle.

Les lignes de force de cette recherche sont :

- une démarche de co-écriture chorégraphique et plastique
- une recherche autour de la matière papier
- une recherche autour de la co-présence danse-chant-rythme
- une recherche autour de la joie.

Processus de création

Ce projet se construit à travers un processus qui associe dès son début des temps de création et des temps partagés avec les tous-petits et les professionnels de la petite enfance.

Équipe

Conception : Nathalie Gatineau

Dispositif scénique : Bérengère Vallet

Co-écriture et Interprétation : Nathalie Gatineau et Bérengère Vallet

Durée

Entre 25 et 35 minutes

Séquence d'ouverture

Un sol de papier blanc invite à s'étendre, une page à écrire. Et de la couleur, dès le début. Des papiers de taille, forme, couleur et opacité différentes abondent, comme une boîte de Kapla versée pour construire un monde, dessiner une cartographie mystérieuse à arpenter, rebattre les cartes, (danser les lignes). Les papiers s'érigent, laissent passer les jeux de lumière, cachent et découvrent les visages, approchent le volume après quelques pliures. Un rectangle de papier épais devient une catapulte-toboggan qui disperse des ronds sur tout le plateau.

S'allonger le long des lignes, glisser au sol, se retourner puis se déposer dans le contact du papier, douceur, s'enrouler pour toucher avec toute sa peau jusqu'à rouler.

Jouer à rouler dans toute la longueur du papier, dans un sens et puis l'autre c'est devenir une vague, rouler lentement puis plus vite comme rouler dans l'herbe et avoir la tête qui tourne alors aller chercher l'autre pour rouler à deux côtes contre côtes ...enfin s'arrêter allongées sur le dos et sentir le rire qui vient ...

Séquence de fin

Dans une ambiance de fête, une multitude de lianes de papiers de soie dans des camaïeux de bleu, puis jaune puis rouge jaillissent de deux cornes d'abondance et recouvrent le sol en épaisseur. Les corps plongent, disparaissent et surgissent comme un jaillissement de joie. Légèreté et vol du papier de soie qui une fois lancé redescend au ralenti comme un vol de parachute - arriver au contact du sol avant les fragments, les recevoir sur son corps, en être recouverte.

Et puisque la joie se partage, nous inviterons le public à un moment participatif. Une couverture de papier cristal parsemée de petites lumières, avance au-dessus des adultes et des enfants, un dais, ciel étoilé qui les invite à rejoindre, dans son ressac, le plateau et jouer avec la multitude des fragments de papiers, entrer dans une ronde partagée, se risquer à quelques pas de danse en cercle...

Démarche artistique

« *L'enfant voit grand, l'enfant voit beau. La rêverie vers l'enfance nous rend à la beauté des images premières...une réouverture au monde prestigieux des premières contemplations.* »

Gaston Bachelard, *La poétique de la rêverie.*

J'aimerais chercher cet endroit où
je peux être l'eau du torrent qui dévale
le visage caressé par la brise de vent
cette ritournelle qui tourne à l'intérieur de ma tête
les jambes de l'enfant qui s'emballent dans la pente d'herbe
ce jaune d'or traversé par la lumière
cette note de chant qui traverse l'espace comme si l'on était dans une plaine de Mongolie.

Nous voudrions rejoindre cet état de la présence sensorielle immédiate et intense du tout-petit, cet endroit où coexistent sensations, émotions et fabrication d'images intérieures - imaginaires. Cet état sera notre lieu de présence, de la même façon que le tout-petit enfant invite l'adulte à revenir à cet endroit-là de lui-même.

Une recherche autour de la joie qui prend la forme du tryptique *Gioita, Gioia, Per Gioia*

La compagnie Hayos mène une recherche autour de la joie depuis 2017. Nous questionnons la joie dans sa relation à la danse et à l'expression artistique,
La joie dans son lien à l'expérience sensorielle,
la joie dans son lien à l'expérience poétique,
la joie dans sa dimension collective.

Au départ de cette recherche, il y a l'hypothèse de la joie comme émotion fondatrice dans nos parcours de vie depuis notre toute petite enfance, de la joie comme question primordiale au niveau du collectif.

En traversant ces questions à travers le projet *Gioia Per Gioia* composé de deux formes sœurs : *Gioia*, création chorégraphique pour l'espace public et *Per Gioia*, projet partagé avec des habitants dans une dimension intergénérationnelle et interculturelle, est apparu le désir de partager cette recherche avec la « communauté » de la toute petite enfance : enfants et adultes professionnels ou parents.

« Un enfant a besoin de se sentir joyeux, pour se sentir libre d'exister et de grandir » écrit Isabelle Filliozat, psychotérapeute, dans son ouvrage *Au cœur des émotions de l'enfant*.

« C'est en augmentant le niveau de joie dans les familles et les écoles que nous pouvons accompagner nos enfants sur une route de croissance et de plaisir de vivre. Il suffit d'un rien. Une pâquerette, un marron par terre, un pâté de sable, un petit cadeau surprise, des bougies pour le dîner, un lancer de ballons, des bulles....de l'amour, de la tendresse.....La joie est un échange physique."

Il y a par ailleurs aujourd'hui, au niveau collectif et de façon criante, ce besoin « d'être ensemble », de se sentir groupe et de partager la joie.

Dans notre contexte actuel de grande fragilisation sociale, où chacun est touché intimement dans sa dynamique de vie comme dans le précieux du partage et de « l'être ensemble », cette question de la joie semble plus que jamais primordiale.

A travers l'expérience du spectacle, traversons ensemble enfants-adultes spectateurs et artistes, cet espace-temps suspendu,

parce qu'il y a besoin de s'émerveiller ensemble,

de partager le sentiment d'exploration et de liberté ,

de partager les émotions esthétiques

et l'ouverture des fenêtres de l'imaginaire ,

parce qu'il y a besoin de de partager la joie,

la joie de sentir son corps en mouvement,

la joie de la manipulation,

la joie de la découverte,

la joie de la musique ou de la voix,

la joie de l'émerveillement...

Deux langages

Gioita est un duo entre la chorégraphe-danseuse Nathalie Gatineau et la plasticienne Bérengère Vallet.

Dans l'écriture, nous explorons les différentes articulations entre des deux langages, corporel et plastique autour d'un matériau commun, le papier : dialogues, superpositions, synchronies ou alternances.

Si les propositions sont parfois simultanées, elles ne brouillent pas la lecture de l'enfant mais lui offrent la liberté de choisir où il veut porter son attention. À l'occasion de la sortie de notre première résidence au relais sur le toit début décembre 2020, nous avons observé la grande variété des champs d'attention des enfants, qui au même instant pour certains suivaient la mise en mouvement des ombres portées de nuages découpés tandis que d'autres se concentraient sur la danse du vent exécutée à un autre endroit du plateau.

La matière papier

Je voudrais réaliser des dessins pour faire sentir l'air et le temps, l'espace.
Katsumi Komagata

Les dimensions sensibles, et les potentialités d'évocation du papier sont appréhendées dans l'immédiateté et avec la spontanéité de l'enfance.

Nous nous concentrerons sur les processus naissants, les formes en train de surgir, les éveils, pour construire un monde, avec des procédés simples, reproductibles dans les familles et que les professionnels de la petite enfance peuvent s'approprier. Créer des moments forts avec peu de choses, est ainsi un parti pris dont la richesse a été constatée en atelier dans les relais. D'où l'importance pour nous de construire l'univers visuel de *Gioita* en direct et à vue.

Matière usuelle, familière et pourtant propice à l'enchantement, le papier devient le médium d'une immersion sensorielle :

- le toucher : texture du sol- plateau en papier craft blanc glisse qui invite à s'étendre, une page à écrire.

Sa plasticité, sa malléabilité : pliage, découpage, froissage, déchirage. Un grand rond blanc plié comme un éventail s'ouvre en corolle de fleur, à la dimension de l'enfant, coquillage qui se gonfle dans les airs en parachute pour revenir montagne au sol, abri, tipi.

Souplesse de grands lés de papier-crêpon manipulés en duo, évoquant les vagues, la brume, le souffle.

- sa capacité à produire un souffle d'air

- le son : Le chuchotement du papier mûrier froissé, le crissement du papier cristal évoquant la pluie, le son du papier évidé au scalpel.

- ses différents formats possibles : du fragment jusqu'à la dimension d'un espace habité, d'un ciel de couleur qui passe au-dessus du public. Le corps ou la feuille de papier s'adapte à l'échelle de l'autre, allongé, accroupi, debout.

- les formes : des motifs qui reviennent, petits ou très grands, géométriques, figuratifs, sans hiérarchie.
- La couleur : monochromes et jeux de contrastes, apparition d'une nouvelle couleur par superposition de calques colorés, brun, violet profonds. Couleur saturée par la lumière, blanc teinté en bleu par la projection manuelle du reflet d'un papier azur.

- la lumière :

les degrés de transparence

voir à travers

deviner ce qu'il y a derrière

apparaître

être partiellement caché

silhouettes et ombres

lumière du jour ou lumière projetée, traversant la feuille.

Tout proche du public, sur de petits cadres de calque ou papier de soie dont un vernis augmente la transparence par endroits, les doigts et des bandes de papiers disponibles au sol, jouent un théâtre d'ombre.

Une lune monte, une plante se transforme en vent avec l'inclinaison du papier évidé.

La recherche corporelle

Empathie corporelle - empathie émotionnelle

Les enfants ont cette capacité d'incorporer le mouvement reçu de façon immédiate et peuvent refaire spontanément dans l'après-spectacle, les mouvements effectués par les interprètes pendant le spectacle.

Cette « empathie corporelle » extrêmement affûtée est décrite par Frans de Wall dans son ouvrage *L'âge de l'empathie, leçons de la nature pour une société solidaire* aux Éditions Les Liens qui Libèrent :

« Nous sommes suspendus au spectacle d'un équilibriste, déclarait Theodor Lipps (1851-1914), parce que nous entrons victorieusement dans son corps et partageons, de ce fait, ce qu'il ressent. Nous marchons sur le fil avec lui. La langue allemande résume élégamment ce processus en un mot : *Einfühlung* (capacité de saisir de l'intérieur). Plus tard, Lipps proposa son équivalent grec, *empathia*, qui signifie éprouver une forte affection passion. Les psychologues américains et britanniques se rallièrent à ce dernier terme, qui donna empathie. Je préfère le terme *Einfühlung*. »

Nous profiterons du processus de création de *Gioita* qui inclut les tout-petits, pour porter une grande attention à cette porosité corporelle, cette qualité de réception « organique » aux propositions, et venir nous aussi artistes, relationner plus « organiquement » avec l'enfant-spectateur.

C'est par l'entremise des jeux corporels de l'enfance que nous pouvons tout d'abord éprouver cette relation. Rouler côte à côte comme dans une pente d'herbe jusqu'à rouler trop vite et avoir le tournis, jusqu'à en rire à pleine gorge, rouler par-dessus l'autre, rire de sentir tout le poids du corps de l'autre sur sa poitrine et rire de se sentir écrasé par le passage du poids du corps de l'autre sur son dos, si l'on pouvait courir dans la pente on le ferait, si l'on pouvait jouer au jeu des quatre coins on le ferait ...

Danse - chant - rythme

Gioita développe une écriture qui fait coexister danse, chant a capella et percussions corporelles, s'entremêlant et se générant l'un l'autre, dans une seule et même expression.

Comme dans plusieurs traditions telles que le flamenco ou la culture tsigane où musique, danse et chant surgissent spontanément dans la vie quotidienne.

Cette synergie agit comme un moteur d'énergie ascendante et d'émotions, un moteur de joie.

Univers sonore

L'univers sonore du spectacle est un univers "d'avant le langage", composé de voix chantée, d'onomatopées, de murmures, de rythmiques corporelles ou vocales.

Le dispositif scénique

Spectacle autonome, jouant aussi bien dans les lieux de vie petite enfance, que dans les bibliothèques ou les théâtres.

Le dispositif scénique explore les espaces proches public en avant-scène ainsi que les espaces plus amples et lointain, des plus grands formats jusqu'aux plus petits.

. Un espace à la dimension du livre ou du Kamishibai

. Un espace à la dimension du paysage qui accueille en son sein l'espace extérieur à travers l'évocation de l'air et du vent.

. Un espace à la dimension du corps avec des châssis-papiers dont l'échelle varie et joue avec la posture du corps, allongé, accroupi, debout,

. Un espace à la dimension du fragment et de la multitude.

La spécificité du processus de *Gioita*: Tissage sensibilisation / création

Le processus de création de *Gioita* est particulier : il associe des temps d'ateliers partagés avec les tout-petits et les professionnels de la petite enfance à des temps de résidence d'écriture du spectacle dont chacune s'ouvre le dernier jour sur une présentation d'étape aux groupes participants aux ateliers, suivie d'échanges avec les assistantes maternelles, auxiliaires de puériculture, éducatrices de jeunes enfants.

C'est ainsi que l'élaboration de *Gioita* s'effectue à travers une immersion dans les lieux d'accueil de la petite enfance de Montreuil, plus précisément trois Relais Petite Enfance et une crèche.

Les ateliers sont des temps communs de manipulation de matière papier, de développement du mouvement dansé, de jeux de rythmes corporels, qui nous amènent à partager nos pistes de recherche au fur et à mesure de leur élaboration. Les participants sont au plus proche de l'acte de création et de ses tentatives à cette occasion.

Ces ateliers-laboratoires et d'échange nous mettent en travail à l'endroit de l'écoute, de la réception du tout petit et de l'adulte, aux différentes avancées.

Ces temps partagés s'imposent désormais comme une évidence dans notre processus et nous amènent à intégrer un temps participatif au sein-même du spectacle *Gioita*.

Déclinaisons du spectacle *Gioita*

Gioita est un spectacle destiné aux lieux de vie tels que les structures petite enfance, les bibliothèques mais également les théâtres.

Le projet *Gioita* se déclinera en plusieurs formes :

une forme spectacle en frontal

une forme immersive et déambulatoire pour les crèches

une forme spécifique pour les espaces extérieurs : parcs et jardins

une installation-performance

Partenariats

Ce projet se construit en partenariat avec le Service Petite Enfance de la ville de Montreuil, il reçoit le soutien de la Micopter (Mission de Coopération Territoriale Ville de Montreuil - Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis) pour la résidence dans les trois Relais Petite Enfance de la ville de Montreuil ainsi qu'à la Crèche sur le Toit.

Résidence à la bibliothèque Robert Desnos - Montreuil - Avril 2021

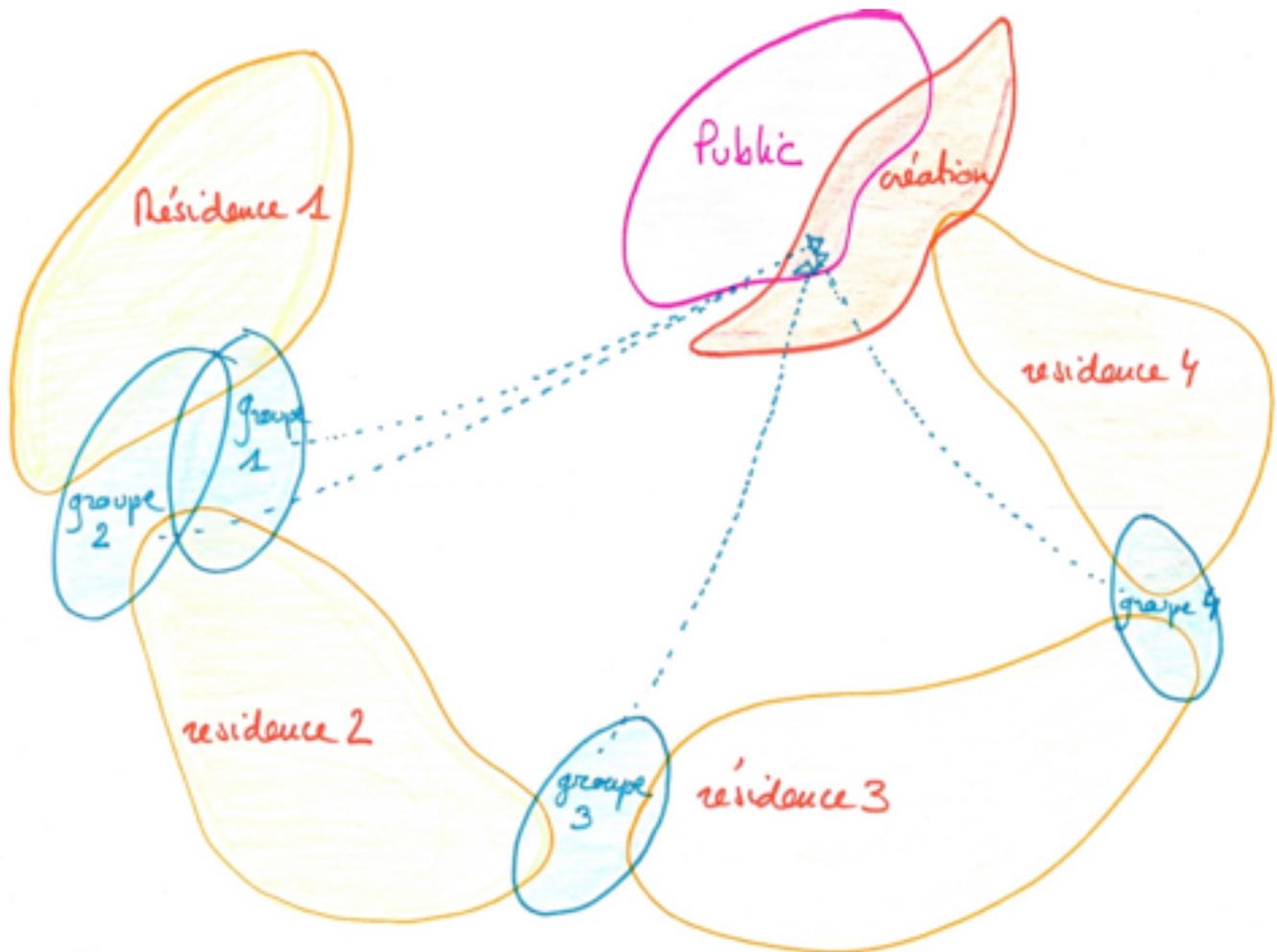




Ateliers au Relais sur le Toit et Relais Boissière à Montreuil, novembre 2020 - mars 2021



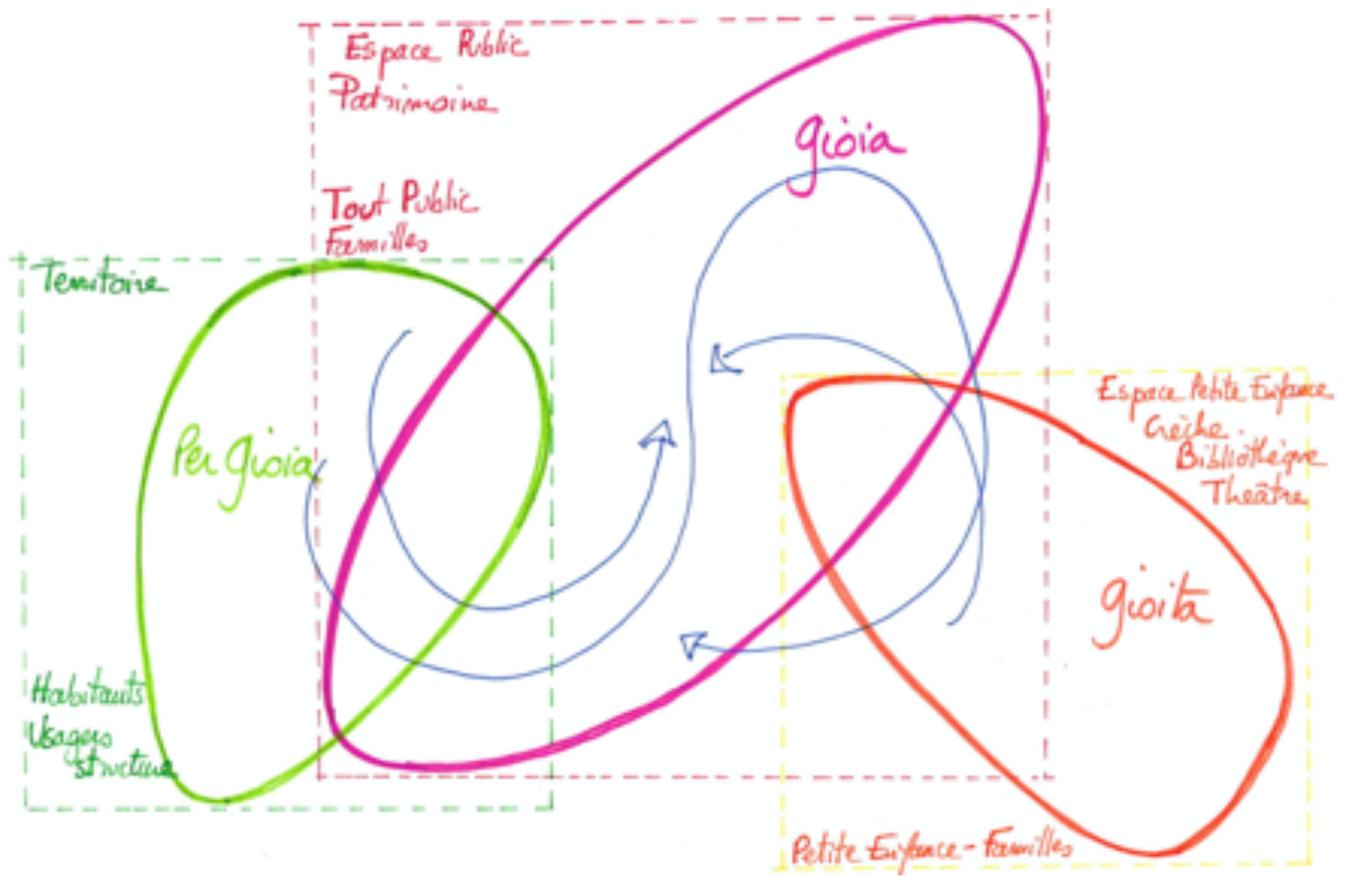
Gioita - Processus de création - Schéma 2021



Parcours de création de Gioita en 2020-2021

Création de la forme frontale		
Nov 2020- Mars 2021	<p>Résidence dans les structures Petite Enfance de la ville Montreuil : 3 Relais Petite Enfance et une Crèche</p> <p>Dispositif soutenu par la Mission Coopération Territoriale (Ville Montreuil-Conseil Départemental Seine-Saint-Denis)</p>	<p>20 Ateliers avec 4 groupes dans 4 structures</p> <p>2 sessions de répétition d'une semaine chacune</p> <p>3 présentations d'étape de travail aux groupes</p>
Avril 2021	Accueil en Résidence à la Bibliothèque Robert Desnos à Montreuil	1 semaine de répétition
Octobre 2021	Accueil en Résidence à la Maison du Parc du Parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands	1 semaine de répétition
Novembre 2021	Accueil en Résidence au Pôle d'Accompagnement Pépite - Compagnie Acta (Val d'Oise)	2 semaines de répétition
Décembre 2021	Création du spectacle dans les Relais Petite Enfance de la Ville de Montreuil	6 représentations

Schéma de diffusion Gioia - Per Gioia - Gioia



Circulation des publics

L'équipe

Nathalie Gatineau, porteuse de projets, chorégraphe, danseuse

Nathalie Gatineau s'est formée au Conservatoire Régional de Grenoble, puis auprès d'Isabelle Dubouloz avec qui elle découvre la relation arts martiaux-danse à travers l'aïkido et depuis, son travail est intimement lié à cette pratique. Pendant sa formation, elle fait également partie d'un laboratoire de théâtre gestuel dirigé par Marc Klein (Théâtre du Fil).

En 1999, elle crée la compagnie Hayos et oriente assez vite sa recherche autour de propositions chorégraphiques in situ : rencontre avec différents espaces tels que des architectures, des espaces publics ou espaces paysagers.

Entre 2000 elle crée le projet "Projections-éditions", performance pour 4-5 danseurs dont les éditions successives ont investis différents sites comme le Parc Départemental de Chamarande en 2002 ou la Médiathèque de Melun en 2004.

Entre 2000 et 2005 elle s'implique également dans l'accompagnement chorégraphique de créations théâtrales avec la compagnie En Marche à Bruxelles ("La question Humaine" 2001, "La Femme à Barbe Bleue" 2004) et la compagnie Un Soir Ailleurs en Ile-de France ("L'infini Turbulent" 2001 et "Intime Errance" 2002) pour qui elle danse aussi le solo "Impromptu".

A la suite de ces rencontres, elle invite l'écriture littéraire au sein de la création de la compagnie Hayos avec "Je suis en route" - forme chorégraphique en trois solos autour de textes de Blaise Cendrars (création au Théâtre Le Colombier à Bagnolet en 2004)

Puis elle poursuit sa recherche chorégraphique autour de la figure du solo avec la création Jour - solo chorégraphique pour une architecture, espaces construits ou paysagers en 2007 accueilli en résidence à l'Espace Périphérique (Paris-Villette), créé pour les Journées du Patrimoine 2008 à l'Hôtel de Ville de Montreuil puis adapté en 2009 pour un espace paysager au Parc Jean-Moulin - Les Guilands en Seine-Saint-Denis.

En 2010, c'est dans la littérature jeunesse qu'elle plonge en créant "Globe-Trotter", pièce jeune public librement inspirée de l'univers de l'auteur-illustratrice Anne Herbauts et conçue pour investir une multiplicité d'espaces intérieurs et extérieurs (théâtres, écoles, bibliothèques, jardins)

Puis en 2014, la bibliothèque Robert Desnos de Montreuil lui passe commande pour le mois de la Petite Enfance avec une récréation de la pièce Globe-Trotter : Globe-Trottinette pour les 0-3ans qui sera accueillie dans un partenariat de plus de deux ans avec les Relais Petite Enfance de la ville de Montreuil.

Depuis, cette pièce tourne dans les crèches et les bibliothèques, les scènes Petite-Enfance dont les Rencontres Art et Petite Enfance du Centre Dramatique Wallon pour l'Enfance et la Jeunesse et le Festival Littéraire de Seine-Saint-Denis Hors-Limite.

Depuis 2017 elle construit le projet Gioia Per Gioia qui questionne la joie et qui associe le projet de création chorégraphique pour l'espace public Gioia au projet Per Gioia partagé avec plusieurs groupes d'habitants des quartiers prioritaires de Montreuil.

Naît ensuite le projet de création Gioita pour la petite enfance, dans cette dynamique de la joie et prenant sa source dans l'oeuvre de l'auteur-illustrateur Katsumi Komagata. Gioita est actuellement en résidence dans les structures Petite Enfance de la Ville de Montreuil.

Les partages d'aventures poétiques avec des publics dits « fragilisés » fait partie de son engagement intime et citoyen, elle construit donc des projets en collaboration avec des structures de terrain à vocation sociales, éducatives, accompagnant le handicap ou les personnes vieillissantes.

Elle est diplômée d'Etat pour l'enseignement de la danse contemporaine depuis 2000.

Elle est 4ème DAN d'aïkido et enseigne cet art martial au sein de la Fédération d'Aïkiryu et des Arts du Geste depuis 2004.

Elle possède un D.U. D'Art en Thérapie et en Psychopédagogie - Paris V depuis 1997.

Béregère Vallet, plasticienne

Formée à l'atelier Glacière et à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, Béregère Vallet agit sur des supports et dans des formats très divers. Dialogue avec la matière, accidents, « maîtrise du hasard », des paysages mentaux émergent, ambivalents, peuplés d'êtres fantastiques, réserve de sens et de rêverie. Ces dernières années, elle a souhaité exposer son travail dans des lieux « hors cadre » comme des échafaudages, une chapelle, le théâtre du Fil de l'eau et la salle Jacques Brel à Pantin, le centre social Comme vous émoi, la Parole errante à Montreuil, le 3993 à Romainville, l'Atelier du Plateau à Paris, La Halle saint Pierre, musée d'art brut de Paris, la galerie E la nave va, tenue par des pensionnaires de la clinique psychiatrique de La Borde. Elle participe aux Portes ouvertes des ateliers de Montreuil. Béregère Vallet a travaillé comme dessinatrice avec les éditions Avant scène théâtre, l'Œil d'or et le label musical Le saule.

Elle collabore régulièrement avec des compagnies de théâtre, comme scénographe, auteur et peintre sur scène, inventant des partitions de peinture qui dialoguent avec les mots sur le plateau. Elle a travaillé notamment avec Jean Michel Rabeux à trois reprises (*La petite soldate américaine*, *Au bord*, *La belle au bois dormant*), Hélène Mathon (*Sister*, *Les petits poussés*), le Théâtre du Frêne (*La princesse aux joues rouges*), Aurachrome Théâtre (*Petit Mi Grand*) et Hayos (*Gioia*, création reportée à septembre 2021).

Attachée à la dimension émancipatrice de l'art, elle cherche dans ses projets artistiques à convoquer l'imaginaire pour questionner le monde d'aujourd'hui.

L'actualité sanitaire et sociale l'a conduite à inscrire toujours davantage ses gestes dans l'espace public et en partage avec les habitants d'un territoire. Celui de Calais cet automne dans le cadre d'un CLEA, *Nos métamorphoses*, celui de Montreuil avec son projet *Fenêtres dans la ville* initié cet été à la Boissière.

<http://www.berengere-vallet.odexpo.com>

Crédit photos

Hélène Degranpré

Partenaires

Direction Petite Enfance Ville de Montreuil

Mission de Coopération Territoriale Conseil Départemental Seine-Saint-Denis / Ville Montreuil

Pôle d'Accompagnement Pépité - Compagnie Acta (Val d'Oise)

Ville du Thillay (Val d'Oise)

Production

Compagnie Hayos

Maison des Associations

60 rue Franklin

93100 Montreuil

06 03 26 98 43

compagnie.hayos@gmail.com

www.compagniehayos.com